



*Dossier Pédagogique*

# *Le Bourgeois Gentilhomme*

[www.voyagesimaginaires.fr](http://www.voyagesimaginaires.fr)

## RENSEIGNEMENTS

Ce spectacle est accessible à partir des classes de CE2

### Dates des représentations

Ce spectacle sera joué en séances scolaires :

Le 19 mars

### Durée du spectacle :

1h

### Tarifs :

- Enfant : 6 €

- Groupe de +10 personnes : 5 €

- Carte « Parcours 3 spectacles » donne droit à un tarif unique de 4 € par personne et par spectacle. Cette réduction est valable pour 3 représentations maximum. (Carte « l'enseignant » un adulte et sa classe : 15 €)

Pour tous renseignements, contacter :

Cyrielle Mesnier au 04 94 98 12 10 ou par mail :

[cyrielle@polejeunepublic.com](mailto:cyrielle@polejeunepublic.com)

### Lieu du spectacle :

PôleJeunePublic-TPM

Maison des Comoni

60 boulevard de l'égalité

83200 Le Revest-les Eaux

Tel : 04 94 98 12 10

Fax : 04 94 90 90 62

## Le texte

*Le Bourgeois gentilhomme* a été imprimé pour la première fois en 1671 (privilege obtenu le 31 décembre 1670, et achevé d'imprimer du 18 mars 1671). La pièce est d'abord découpée en trois actes, comme l'indique le livret imprimé en 1670, le premier entracte survenant après la scène des garçons-tailleurs (II, 5) et le second après les *Chansons à boire* (IV, 1); elle est cependant éditée, dès 1671, dans la forme actuelle en cinq actes. L'édition de 1682 présente une version plus riche de la cérémonie turque.  
Éditions collationnées: 1671, 1682.

Retrouvez le texte intégral sur <http://www.toutmoliere.net/oeuvres/bourgeois/index.html>



**Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, né à Paris, baptisé le 15 janvier 1622 et mort à Paris le 17 février 1673**

## Le spectacle

# Le Bourgeois Gentilhomme D'après Molière Par l'Agence de Voyages Imaginaires

**Mise en scène** Philippe Car  
**Assistanat à la mise en scène**  
Laurence Bournet  
**Adaptation** Philippe Car et Yves  
Fravega  
**Avec**  
Valérie Bournet  
Philippe Car  
Nicolas Delorme  
Claire Leyat  
Vincent Trouble  
**Composition musicale** Vincent  
Trouble  
**Scénographie et lumière** Julo  
Etiévant  
**Création sonore** Fanny Thollot  
**Costumes** Christian Burle assisté de  
Magali Leportier et Solenne Capmas  
**Décor et accessoires** Christophe Brot  
**Construction du dohyo** Ateliers  
SudSide  
**Réalisation des marionnettes** Jean-  
Claude Leportier, Magali Leportier et  
Jean-François Marc  
**Conseil en jeu de marionnettes**  
Jean-Claude Leportier / Cie  
Coatimundi  
**Conception et réalisation du robot**  
Julo Etiévant et Luki Millet / Méli Mélo  
Production

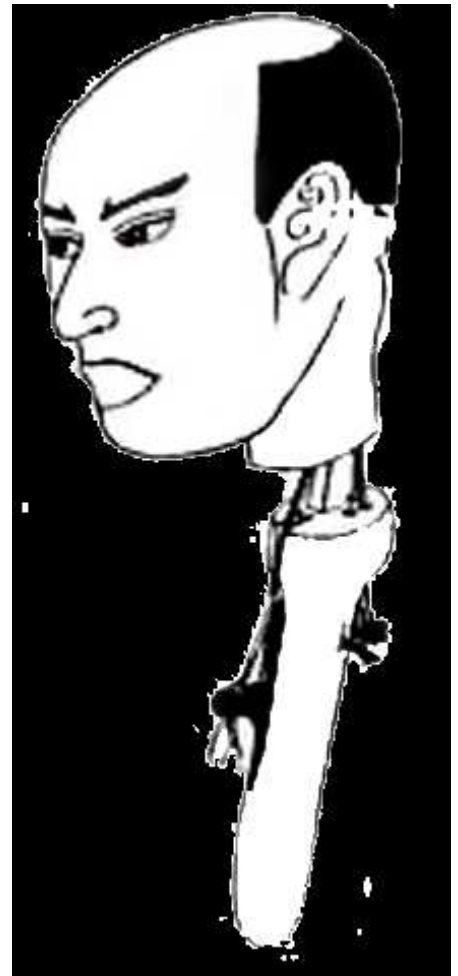
**Participation à la création** Arnaud  
Bouquinet  
**Régie générale, son et lumière** Jean-  
Yves Pillone  
**Collaboration aux délices** Virginie  
Besançon  
**Administration** Sophie-Danièle Godo  
assistée de Maëlle Rouche  
**Diffusion** Hervé d'Otreppe  
**Coproduction** Agence de Voyages  
Imaginaires (production déléguée)  
Théâtre du Gymnase (Marseille)  
Théâtre de Cusset  
Théâtre de Corbeil-Essonnes  
Communauté d'Agglomération Seine-Essonne  
Théâtre de Grasse Scène Conventionnée  
La Grange Dîmière (Fresnes)  
Théâtre Paul Eluard (Choisy-le-Roi)  
Avec le soutien  
de l'ADAMI  
du Conseil Général des Bouches du  
Rhône - Centre départemental de  
créations en résidence  
En partenariat avec Projectis et  
Emmaüs Communauté de Marseille  
Pointe Rouge  
Remerciements à l'association Au fil  
des vents  
L'Agence de Voyages Imaginaires est  
subventionnée par  
la Ville de Marseille  
le Ministère de la Culture (DRAC  
PACA)  
la Région Provence Alpes Côte d'Azur  
le Conseil Général des Bouches du  
Rhône

L'action se situe dans le salon de musique de Monsieur Jourdain.

Les instruments sont là. En scène des manipulateurs ombres finissent d'installer les personnages autour du dohyo : poupées, marionnettes, bustes sur roulettes, jouets à ressort, automates à piles... Inanimés, ils attendent de naître, de vivre.

Inspirés dès le départ par le

Bunraku, art de scène traditionnel japonais, théâtre de grandes marionnettes, nous nous sommes laissé influencer par la culture japonaise, source intarissable d'inspiration, nourris par un voyage d'étude à Tokyo qui constitue le début de notre travail. Les artistes du pays du soleil levant, maîtres incontestables en matière de manipulation, précurseurs et passeurs, effectuent le grand écart entre tradition et ultramodernisme, du théâtre ancestral à la culture robotique.



## La manipulation

Inspirés dès le départ par le

Bunraku, art de scène traditionnel japonais, théâtre de grandes marionnettes, nous nous sommes laissé influencer par la culture japonaise, source intarissable d'inspiration,

nourris par un voyage d'étude à Tokyo qui constitue le début de notre travail.

Les artistes du pays du soleil levant, maîtres incontestables en matière de manipulation,

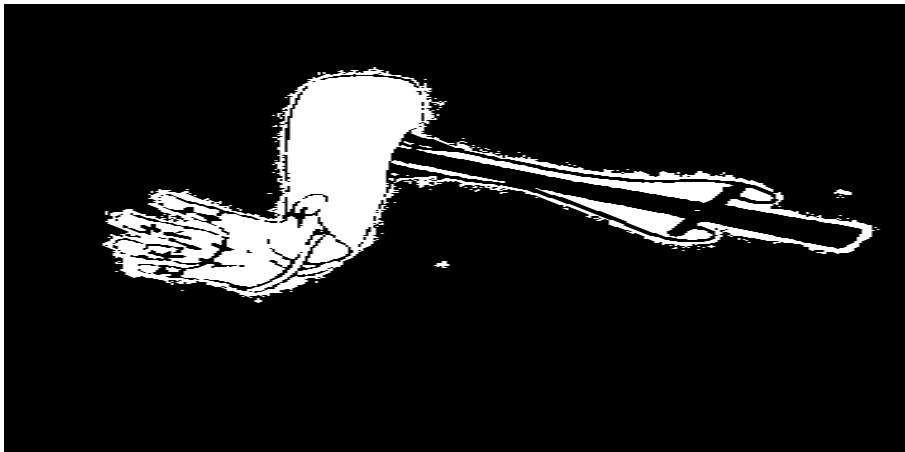
précurseurs et passeurs, effectuent

le grand écart entre tradition

et ultramodernisme, du théâtre ancestral à la culture robotique.

# La distribution

Le personnage de Jourdain et les deux jeunes premiers sont joués par des acteurs. Madame Jourdain est jouée par une marionnette de mousse de taille humaine, manipulée par deux acteurs cagoulés. Les maîtres de musique et de danse deviennent un seul personnage joué par une marionnette constituée d'une tête et de deux mains, manipulées par deux acteurs cagoulés. Le maître d'armes est joué par une main et son avant-bras. Le maître de philosophie est joué par une grande bouche et deux yeux manipulés par deux acteurs cagoulés. Le maître tailleur est joué par une marionnette de technique marotte dont le corps est constitué du costume du Bourgeois manipulé par deux acteurs cagoulés... Les deux valets sont joués par des petites marionnettes de chiffon et manipulés tour à tour par leurs maîtres, les deux jeunes premiers, et un acteur cagoulé. La marquise est jouée par un mannequin articulé, à mécanique apparente, manipulée par un acteur cagoulé.



Dorante, le noble, est joué par...un robot, télécommandé par un acteur cagoulé !

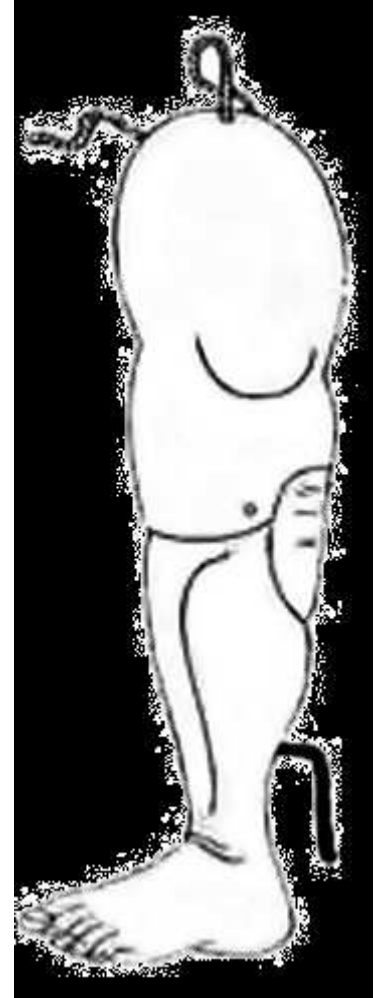
Personnage inhumain par excellence, le robot-Dorante représente l'idéal de Monsieur Jourdain, celui à qui il rêve de ressembler. Tous ces personnages évoluent sur un plateau habité au centre par un dohyo, ring de sumo, mobile. Les cinq acteurs sont aussi musiciens. Tous les instruments et les marionnettes sont disposés autour du dohyo, sur lequel se jouent les scènes de la pièce.

**Les musiciens sont les comédiens  
qui sont les manipulateurs qui seront  
les pantins... On ne sait plus  
si c'est le robot qui manipule l'acteur...  
Ou est-ce la marionnette ?  
Le pantin ? Mais qui fait sa voix**

# La folle mascarade

Dans *Le Bourgeois Gentilhomme*, le théâtre est un **jeu de masques** que Molière dénonce et célèbre. Il révèle la **métamorphose du visage** humain en visage monstrueux sous la poussée du vice (Dorante) ou de l'ignorance (Monsieur Jourdain). **Pris au jeu des apparences, Molière brouille définitivement les frontières entre la vie et le jeu, à la mesure de l'irréalité de l'existence. Ce que s'efforce de représenter notre mise en scène, par la magie et le fantastique de la cohabitation des marionnettes et des humains. Le théâtre envahit la vie.**

La cérémonie turque, devenue pour nous le pays de la Grande Truquerie, apothéose du jeu du divertissement est une mascarade des plus folles qui emprisonne à jamais Monsieur Jourdain dans son délire. La **fantasmagorie burlesque** s'empare de la satire bourgeoise et la transfigure. Molière, montreur de marionnettes vivantes, montre le double démoniaque de ses personnages. **Jourdain est montré homme marionnette manipulateur de pantins.** Pour Molière, Monsieur Jourdain est le rôle le plus complet et le plus haut en couleur. Il chante, parodie, reproduit des jeux de physionomie, se déguise, pique des colères d'enfant, s'emporte contre tout et **s'amuse de tout.** Nouveau riche, parvenu, sympathique, ni odieux, ni méchant, ni hypocrite, il n'est que ridicule. Un ridicule énorme. Un incurable naïf. Et l'euphorie dans laquelle il baigne est communicative. Il ment pour embellir la réalité. **Il rêve sa vie.** C'est un artiste manqué qui souffre d'une insuffisance esthétique d'où il tire son ridicule. Il est ignare, sincère et maladroit. Chamarré, flamboyant, il est un magnifique Jourdain-citrouille. Un gros bouffon à figure de pivoine.



# Comment font les gens de qualité ?

Monsieur Jourdain pousse à l'absurde l'ambition bourgeoise de tout acquérir à prix d'argent, y compris le sens de la vie et la guérison de son insuffisance d'être... Il rêve d'éblouir les autres par l'étalage de «bonnes manières» auxquelles ni son éducation ni son goût ne l'ont préparé. Gorgé de flatteries et de mondanités, une folie des grandeurs s'empare de lui. « Il faut bien, pour être ridicule, que l'on se trompe sur le chemin du bonheur. »  
Stendhal



*Le Bourgeois Gentilhomme* est un des plus **heureux** sujets de comédie que le ridicule des hommes, à travers leurs humaines et chétives natures, ait pu fournir, un des plus drôles miroirs d'humanité. Prétexte essentiel à une riche peinture de caractères, à une satire de mœurs hardie. Dans cette pièce, Molière pousse à son paroxysme l'art de la comédie-ballet, la comédie mêlée de chants **et de danse**, où **l'art théâtral unit le plaisir des yeux et des oreilles à celui de l'esprit... L'action est complètement liée aux intermèdes et aux divertissements. C'est un véritable feu d'artifice de comique et d'esprit.** L'union des procédés comiques, de gestes, de mots, de situation, de mœurs et de caractères, est la plus réussie de toute l'oeuvre de Molière. La pièce démarre doucement par des duos comiques... L'action commence à l'acte III... La comédie prend son élan au IVe acte avec l'entrée de Covielle... La scène frémit alors comme un manège qui s'ébranle... Le final fait exploser la comédie au ciel comme une fusée géante.

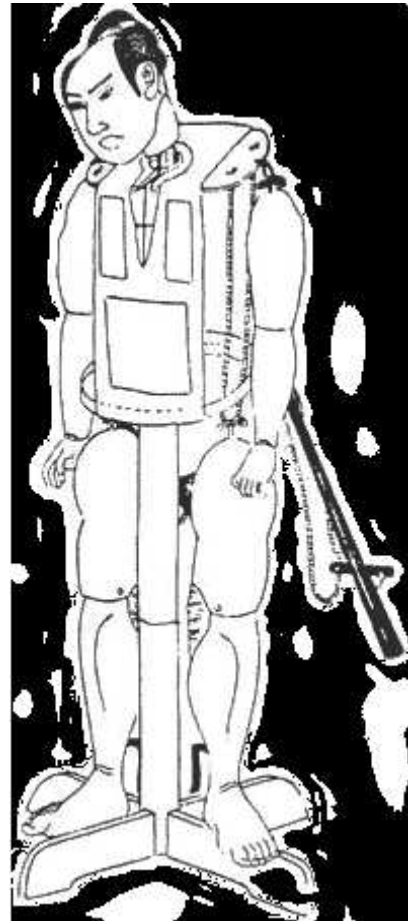
## La comédie ballet

Nous tacherons de profiter des qualités de cette pièce, de nous laisser porter par ce que l'on pourrait appeler les «indications» que nous a laissées Molière pour que 339 ans après sa création, cette version du *Bourgeois Gentilhomme* nous emporte dans son élan, nous fasse rire, rêver et... songer à nous même... Merci Molière.

*Philippe Car*

« La comédie est un poème ingénieux qui, par des leçons agréables, tend à reprendre les défauts des hommes. La grande règle de toutes les règles est de plaire. »

Molière



# L'agence de Voyage Imaginaire

Au début nous étions en mille neuf cent soixante-dix-neuf, nous étions deux. Nous fréquentions déjà depuis deux ans l'école de théâtre gestuel, Le TEMP, de Pinok et Matho, à Paris. Cette recherche, transmise aussi par d'autres élèves d'Etienne Decroux (son fils Maximilien, Jacques Lecocq, Faustino, Claire Hegen et Yves Marc, Jean-Claude Cotillard...) représentait pour eux une recherche capitale, capable d'apporter de l'oxygène à un théâtre institutionnel trop mental et physiquement, corporellement timide. Et ainsi de renouer avec des pratiques traditionnelles anciennes donc pleines d'avenir.

Notre écriture dramatique fût directement nourrie de ces influences. Le spectacle comme un art total où il est naturel de puiser dans un vivier de pratiques multiples : les marionnettes, le mime, le théâtre d'ombre, le cinéma, la magie, la musique, le nez rouge, le faux nez, le masque... Le principe du numéro, comme au cirque, à la foire. Louis Jouvet disait d'un acteur qu'il est comme un acrobate. C'est encore évident pour nous.

Très vite, pour élargir l'équipe et notre vision du travail, nous créons **La compagnie Patrick Ponce et Philippe Car.**

Cinq ans plus tard, le duo était devenu une troupe, ce fut **Cartoun Sardines, Théâtre.**

Vingt-six ans après ce début, la troupe devient une famille, un collectif d'une vingtaine de personnes. Les autos, les camions, les trains et les avions nous transportent, pour y travailler, tout autour du monde. L'itinérance est devenue notre vie.

On a fabriqué et joué des tas de spectacles, des films, des histoires, nourris au fur et à mesure par nos expériences. En 26 ans, notre amour du théâtre, du spectacle, du public et du métier n'a fait que croître, la passion de la découverte et de l'exigence toujours partagée par tous.

L'histoire d'une troupe s'est écrite.

Il y a quelques années, le cloisonnement des théâtres nous a presque étouffé. Comment partager notre passion avec un large public ? Comment l'inciter à entrer dans un bâtiment qui ressemble plus à un sanctuaire qu'à un terrain de jeu ? Le "Village de théâtre" a été une réponse. Présenter un grand répertoire de nos spectacles dans ce cadre fait partie de nos plus belles expériences d'échanges spectateurs-équipe-troupe. S'installer avec nos maisons à roulettes autour d'une salle de spectacle (ou d'un chapiteau) et l'ouvrir vers l'extérieur. Poser nos bagages, sortir les instruments partager nos souvenirs, un verre et une assiette, c'est retracer avec simplicité le lien entre la vie et l'art. Et c'est un bain de magie.

**Et en 2002, deux groupes ont commencé à exister à l'intérieur même de la troupe.**

**Un fonctionnement à deux équipes a été tenté, mais les directions de travail se sont éloignées, jusqu'au grand écart.**

En 2007, "La Cie Philippe Car/Agence de Voyages Imaginaires" est née de cette figure acrobatique.

# la Marseillaise

Mardi 17 Mars 2009

La Marseillaise Mardi 17 mars 2009

Culture | 13

**Théâtre.** « Le Bourgeois ridicule » de Molière, adapté par Philippe Car et son « Agence de voyages imaginaires », jusqu'à samedi sur la scène du Gymnase : délirant et pertinent.

## Le bourgeois imaginaire

Le *Bourgeois gentilhomme* revu et (très) revisité par « L'Agence de Voyages Imaginaires », la nouvelle compagnie de l'ex-Cartoun Sardines Philippe Car, c'est une succession d'idées un peu folles, de techniques inattendues, un ensemble d'inventions qui pourraient sembler de prime abord un peu vainement fourraques. Habiller Monsieur Jourdain d'un habit d'apparat japonais traditionnel, puis d'une incroyable veste clownesque à grosses fleurs, faire de Nicole, sa servante, une petite marionnette de chiffon, faire de Madame Jourdain une autre marionnette, grosse Japonaise grande nature manipulée dans la tradition de l'art de scène du Bunraku, faire du Marquis un robot télécommandé (carrément !), de la Belle marquise une sorte de sculpture électronique digne d'un film de SF, réduire le professeur de philosophie à une grosse bouche molle, la professeur d'écriture à un bras en caoutchouc, et ajouter là-dessus quelques musiques variées jouées en direct... Cela fait beaucoup pour une seule pièce et ce Molière à la sauce nipponne n'est pas forcément rassurant a priori pour le spectateur avide de classiques et qui a bien envie de retrouver son *Bourgeois* tel qu'il le connaît.

### Inventivité permanente

Mais la magie de cette adaptation est que d'emblée on y croit, on y est, on la vit, on la goûte. L'équilibre est parfait entre le plaisir des répliques connues et l'inventivité permanente de la mise en scène. Les musiciens sont aussi les manipulateurs (à voix) qui sont aussi les comédiens... Et tout cela passe très naturellement, sans que l'esprit de l'œuvre ne soit jamais trahi. Toutes ces étranges créatures, marionnettes, petites et grandes, robot téléguidé, et comédiens toujours assez curieusement accoutrés, font vivre une bien belle soirée, au cours de laquelle on se demande toujours quelle nouvelle invention on va découvrir sans jamais

perdre de vue l'essentiel du pouvoir comique de ce qui était, du temps de Molière, une « comédie-ballet ».

Soulignons néanmoins, pour être juste, que ce pouvoir comique est dû aussi en grande partie à la présence, celle-ci en chair et en os, de Philippe Car qui joue magnifiquement un Bourgeois ridicule et grotesque, ignorant et bouffon, mais jamais odieux ni méchant, une sorte de grand enfant qui s'offre des jouets trop beaux pour lui, qui s'enthousiasme de toute nouveauté, un Bourgeois qui amuse et émeut. Un Bourgeois qui finit sa folle quête de noblesse et de « qualité » allongé presque nu (ah, ce *ship pop art* dignotant !), et finalement même plus ridicule, tant on lui doit de délices comiques...

### Du corps et du coffre

Ce Bourgeois délirant est donc à voir absolument, exemple magnifique d'une adaptation originale et totalement réussie, plaisir des yeux et des oreilles, vrai plaisir de théâtre comme on en trouve finalement assez rarement ces temps-ci, et notamment cette année sur la scène du Gymnase.

Ajoutons que cette « Agence de Voyages Imaginaires », à qui l'on doit ces doux délices, sait recevoir. La représentation commence par un magnifique prologue en forme d'échanges sur le thème du « je voudrais » qui vaut presque à lui seul le détour théâtral. Et la fête continue, après la pièce, sur la parvis du théâtre, en musique et en danses. Ce sont des signes de générosité et de simplicité qui ne trompent pas. Cette compagnie a du corps et du coffre, de l'allant et de l'élan. On a hâte de la retrouver pour de nouvelles aventures imaginaires.

YVES GERBAL

▲ *Le bourgeois gentilhomme, d'après Molière, par l'Agence de voyages imaginaires, m.e.s., Philippe Car avec Valérie Bourret, Nicolas Delorme, Claire Leyat et Vincent Trouble, jusqu'à samedi à 20h30 (sauf mer à 19h) au théâtre du Gymnase, 4, rue du Théâtre Français (1<sup>er</sup>). Infos 0.820.060.422, les-theatres.net et voyagesimaginaires.fr*



« Le Bourgeois gentilhomme » revisité par Philippe Car : l'exemple magnifique d'une adaptation originale et totalement réussie, un plaisir des yeux et des oreilles.

N° 239

# VENTILO

DU 25 MARS AU  
7 AVRIL

(RE)TOURS DE SCENES

## BOU(R)GE DE LA

On croyait pourtant connaître Molière. Plus de trois cents ans après la première représentation de l'une de ses pièces les plus jouées, on a encore le délice d'être surpris. Mis en scène par Philippe Car, ce *Bourgeois* étonnant et dépoussiéré équivaut à une explosion.

**A**ttention, *high voltage* en perspective. Nourrie par le théâtre japonais bunraku, la mise en scène de Philippe Car décoiffe sérieusement. On suit, haletants, la déchéance

d'un personnage prêt à tout pour s'élever au-dessus de sa condition. Texte lifté, éléments japonaisants pour les marionnettes, les costumes, les instruments ainsi que la scène mobile en dohyo : la comédie sémibale. Monsieur Jourdain, campé par un Philippe Car grimaçant et excité, entame un tête-à-tête vertigineux avec les marionnettes allégoriques. Le maître de philosophie est incarné par une bouche démesurée aux lèvres rouge vif, son tailleur est une marionnette-bobine de fil au corps constitué du costume-kimono de Monsieur Jourdain. L'idéal de ce dernier, Dorante, le « vrai » noble, est personifié par un robot à la voix métallique et trafiquée. Madame Jourdain ? Une grande marionnette rebondie et colorée comme une poupée en celluloïd. La marquise dont il est amoureux ? Un mannequin longiligne sur roulettes, à la mécanique apparente au travers de son corps translucide. Hommage au « maître » Molière, la démesure dans l'humour est portée à son paroxysme : le tempo est celui d'une comédie musicale et l'on en oublie que les marion-

nettes sont manipulées par un comédien. En feu d'artifice final, Monsieur Jourdain en slip serpent danse frénétiquement, seul, le regard halluciné, dopé au mensonge qu'il est le seul à ignorer. Son front est ceint d'une guirlande lumineuse fluores-



© Fabrice Dobessy

cente qu'il porte comme une couronne d'épines. Et l'évidence frappe : c'est bien d'un sacrifice dont il s'agit, celui de la dignité d'un homme crucifié sur le chemin de la prétention et du paraître. On s'incline devant le mérite d'avoir porté cette fable morale au thème éternel avec adrénaline. Furieusement moderne.

BÉNÉDICTE JOUVE

*Le Bourgeois Gentilhomme* était présenté au Théâtre du Gymnase du 12 au 21/03.  
Prochaine représentation : le 7/04 au Théâtre de la Colonne (Miramas)



du 19/03/09 au 16/04/09

## Molière est son voisin

THEATRE

Depuis plus de vingt ans Philippe Car pratique un théâtre populaire singulier. Drôle, musical, sympathique et... bourré de talent.

Le monde du théâtre est tel que, lorsqu'on se présente avec modestie, que l'on brise le cérémonial, qu'on s'adresse au public comme à des copains, qu'on ne dissimule pas le plaisir qu'il y a à être là, généreux, sur scène, mais qu'au contraire on renchérit, on attend les spectateurs en musique aux portes du spectacle, on remercie chacun... le monde du théâtre est tel donc, que cet enthousiasme, cette manière d'être réellement populaire nativement sans doute, éveille souvent la condescendance du milieu. Pourtant le théâtre populaire de Philippe Car n'a rien à envier aux plus grands! Son *Bourgeois gentilhomme* lui ressemble : c'est un clown touchant, décalé où il est, à côté de ses chaussures qui le blessent horriblement, mais qu'il garde parce qu'un tailleur pour gentilhomme les a faites pour lui. Adaptant sans complexe le texte de Molière comme on s'empare d'une intrigue commune, d'une histoire populaire, il en garde le plus comique : les scènes d'apprentissage où Jourdain se ridiculise, les doubles quiproquos des jeunes premiers, la grande «Truquerie»... il y rajoute un jeu de marionnettes à taille humaine -magnifiques créations, très bien manipulées-, une musique sympa (malgré les vilains sons synthé) interprétée en partie en direct, beaucoup de références japonisantes, un jeu de clown constant, et le talent sans faille de Valérie Bournet. Ça marche, c'est beau et drôle, et on a rarement vu le public du Gymnase si enthousiaste!

AGNÈS FRESCHÉL

*Le Bourgeois gentilhomme*  
d'après Molière est créé au Gymnase  
jusqu'au 21 mars  
par l'Agence de voyages imaginaires



*Le Bourgeois gentilhomme* © Agnès Melon

### À venir au Gymnase

Vous voulez connaître toutes les raisons de ne pas manquer *Oncle Vanja* du 8 au 16 avril ? Et bien, d'abord, c'est une pièce majeure d'un auteur majeur, le moment où Tchekhov sait le plus parfaitement mettre en scène les conflits historiques dans une sorte de laboratoire intime, familial, avec des personnages d'une complexité qui n'enlève rien à leur évidence... Ensuite, c'est Claudia Stavisky qui dirige, une des plus grandes, des plus classiques, des plus sûres de nos metteurs en scène. Enfin, sur le plateau, il y aura Philippe Torretton en médecin (séduisant) malgré lui, mais aussi la délicieuse et âcre Agnès Sourdillon, l'inénarrable Didier Bénureau, et la très talentueuse Marie Bunel. Convaincus ?

**Théâtre du Gymnase**  
0820 000 422  
[www.lostheatres.net](http://www.lostheatres.net)



## **Pourquoi un dossier pédagogique ?**

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé. Nous vous proposons à chaque fois des pistes pédagogiques sous formes d'ateliers, d'exercices ou d'expériences à faire. Nous vous suggérons également une courte bibliographie qui vous permet d'aller plus loin sur les thèmes ou sujets abordés par le spectacle. Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les enfants avant le spectacle ou encore continuer de le faire vivre après la représentation.

## **Parce que votre parole est essentielle :**

Parce que nous souhaitons connaître votre avis sur les spectacles que vous êtes venus voir et parce que votre ressenti et le regard que vous portez sur les propositions artistiques sont essentiels, l'équipe du **PôleJeunePublic** vous invite à partager vos réflexions sur les spectacles. Vos impressions et vos témoignages seront étudiés avec une grande attention et les productions plastiques des enfants seront exposées dans le hall de la Maison des Comoni.

Afin d'entretenir avec vous une relation toujours plus proche et pour que nous partagions ensemble des idées et réflexions communes, nous nous tenons également à votre disposition après chaque spectacle en allant à la rencontre de vos élèves dans les établissements scolaires afin d'échanger vos impressions, répondre à vos interrogations et engager ensemble de nouvelles perspectives.